

## Le palmarès historique des Magritte

**Cinéma Un partage équitable des trophées entre les femmes et les hommes.**

Analyse Fernand Denis

**H**is-to-ri-que. Cette huitième édition des Magritte du cinéma est historique. On peut éplucher tous les palmarès de cérémonie du genre dans tous les pays de monde, aucun n'affiche pareil résultat. Soit une distribution équitablement parfaite entre les femmes et les hommes : 10 Magritte 1/2 pour les unes et 10 Magritte 1/2 pour les autres. Du jamais-vu. Et si on met le Magritte d'honneur dans la balance, Sandrine Bonnaire permet aux femmes de dépasser les hommes. Historique.

Ce 3 février 2018 sera donc une date dans l'histoire du cinéma et des femmes, un signe tangible du mouvement en cours. Certes, il y a toujours bien plus de réalisateurs que de réalisatrices, et plus de costumiers que de costumières, mais les lignes bougent, du moins en Belgique, en France, et on ne va pas boudier ce motif de satisfaction.

### Dans la peau d'un migrant

Transformer ses six nominations en six Magritte, ce n'est peut-être pas historique mais ce n'est pas tous les jours, non plus. C'est l'exploit réalisé par Philippe Van Leeuw avec "Insyriated", soit un huis clos, une journée en compagnie d'une famille barricadée dans son appartement à Damas. Ceux qui ne l'ont pas vu – et ils sont malheureusement nombreux – se demanderont peut-être que vient faire aux Magritte un film tourné au Liban et parlé exclusivement en arabe ? Tout simplement charger d'une histoire, d'émotions les visages de ceux qui, un jour, ont dû tout quitter pour sauver leur peau. Certains

sont arrivés au parc Maximilien. Et parce que "Insyriated" est un film tendu, efficace, stressant, parce que c'est un thriller humain, on vit 90 minutes dans la tête ou plutôt dans la peur d'un migrant.

Après avoir désigné sans ambiguïté le film de l'année, l'académie a distribué ses trophées avec le souci de faire plaisir à tout le monde, les 15 Magritte furent répartis entre 13 films. Tout le monde est content ? Pas sûr !

Donné favori de cette finale, Stephan Streker a été sèchement battu par Philippe Van Leeuw sur le score sans appel de 6 – 2. Sophie Van Den Keybus et ses costumes ainsi qu'Aurora Marion, meilleur second rôle féminin, ont permis à "Noces" de sauver l'honneur. Mais la défaite est tout de même amère. En revanche, la Française Julia Ducournau était radieuse "Grave". Elle vient d'ajouter deux Magritte – meilleur film étranger (en coproduction) et meilleur décor de Laurie Colson – à l'impressionnante série de prix remportés par son œuvre fantastique, dérangeante, cannibale produite en Belgique et tournée entièrement à Liège.

### Damiens apprendra-t-il le flamand ?

On trouvera ci-contre le palmarès complet. Ne cherchez pas le nom de François Damiens, il rentre bredouille pour la septième fois. S'il veut vraiment décrocher un Magritte, il sait toutefois ce qu'il lui reste à faire : apprendre le flamand.

Après Jan Decleir, après Matthias Schoenaerts, après Wim Willaert, c'est au tour de l'acteur anversois Peter Van Den Begin d'être sacré meilleur acteur. En empoignant son trophée, il a confié qu'il avait préparé un petit speech pour la cérémonie des Ensor – les Magritte flamands, on se comprend – où il n'a d'ailleurs rien reçu, mais rien pour les Magritte où il était tout

surpris d'être nommé.

#### Reynders et le côté obscur de la Force

Avec Fabrizio Rongione en maître de cérémonie et Alex Vizorek en "remettant" – aucun problème de digestion, merci pour lui –; il régnait une petite odeur de café serré dans la grande salle du Square.

Avant d'animer la soirée avec classe, entregent, efficacité, déployant une palette impressionnante, l'acteur des Dardennes a montré son sens de la question. Rapprochant "Doed Hoek", l'histoire du commissaire de police anversoïse qui rejoint un parti populiste et nationaliste de "Chez nous", l'histoire d'une infirmière qui rejoint un parti populiste et nationaliste; il a demandé au ministre Reynders (MR) : "Mais qu'est-ce qu'ils ont tous à vouloir rejoindre un parti populiste et nationaliste ?"

Et de le supplier de quitter le côté obscur de la Force.

Quant à Alex Vizorek, il a révélé que "Chez nous", ce film de Lucas Belvaux sur le "Front national" était devenu "Waar vlamingen thuis zijn" au nord du pays. Charles Michel y tient un rôle de figurant. Un job, job, job dans lequel il excelle.

Ministre de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Alda Greoli (CDH) s'attendait sans doute à passer un mauvais quart d'heure, mais ce fut plutôt trois longues

heures. Beaucoup de lauréats ne sont pas venus, certains retenus au Théâtre national comme Jean-Benoît Ugeux, meilleur second rôle. Elle a sans doute apprécié la pugnacité de la monteuse Sandrine Deegen solidaire des nouvelles générations, vu le bonheur dans les yeux du cinéaste d'animation Benoît Féroumont mais pas vécu de grand moment d'émotion, si ce n'est Sandrine Bonnaire face à la standing ovation.

#### En détail

**Meilleur film.** "InSyriated" de Philippe Van Leeuw. Egalement récompensé en tant que "meilleur scénario original ou adaptation", "meilleure réalisation", "meilleure image", "meilleure musique originale" et "meilleur son".

**Meilleure actrice.** Emilie Dequenne dans "Chez nous".

**Meilleur acteur.** Peter Van den Begin dans "King of the Belgians"

**Meilleure actrice dans un second rôle.** Aurora Marion dans "Noces".

**Meilleur acteur dans un second rôle.** Jean-Benoît Ugeux dans "Le Fidèle".

**Meilleur espoir féminin.**

Maya Dory ("Mon Ange").

**Meilleur espoir masculin.** Soufiane Chilah ("Dode hoek").

**Meilleurs costumes.** "Noces" pour le travail de Sophie Van Den Keybus.

**Meilleurs décors.** "Grave", qui a aussi reçu le Magritte du "Meilleur film étranger en coproduction".

**Meilleur film flamand.** "Home" de Fien Troch.

**Meilleur premier film.** "Faut pas lui dire" de Solange Cicurel.

**Meilleur montage.** "Paris pieds nus" de Dominique Abel et Fiona Gordon.

**Meilleur documentaire.** "Burning out".

**Meilleur court-métrage de fiction.** "Avec Thelma".

**Meilleur court-métrage d'animation.** "Le Lion et le singe".

**Le Magritte d'honneur** a été décerné à la comédienne et réalisatrice Sandrine Bonnaire pour l'ensemble de sa carrière. (Belga)